

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 149-154

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## CONFERENCE EPISCOPALE

La première fois que les Evêques de Suisse décidèrent de se réunir pour envisager ensemble les problèmes communs de leur mission, ce fut en 1863, à Soleure. Ils tinrent leur 9<sup>e</sup> Conférence à l'Abbaye de Saint-Maurice en 1872. Les prélats se réunissaient parfois au siège d'un évêché, mais, le plus souvent, dans des localités possédant l'avantage d'une situation centrale ou de vastes bâtiments, comme Schwyz, Ingenbohl, Lucerne. Par la suite, l'Abbaye d'Einsiedeln devint le centre quasi permanent des Conférences annuelles de l'Episcopat suisse : elle le demeure pour la Conférence d'été. Mais, depuis quelques années, NN. SS. les Evêques ont estimé nécessaire de se concerter une seconde fois dans l'année, et pour cette Conférence d'hiver ils siègent tour à tour dans leurs diverses résidences. C'est ainsi que l'Abbaye de Saint-Maurice a eu l'honneur d'abriter, les 10 et 11 mars dernier, la réunion des R<sup>mes</sup> Ordinaires de notre pays.

## JUBILES SACERDOTAUX

Il y eut vingt-cinq ans le 16 avril dernier que MM. les chanoines **Denys Défago**, curé de Finhaut, **Lucien Surdez**, professeur au Collège, et **Jean-Roger Fox**, professeur et ancien missionnaire, recevaient des mains de Mgr Burquier l'ordination sacerdotale. Cette cérémonie avait eu lieu à la chapelle du Collège, l'abbatiale étant alors fermée en raison de travaux de rénovation qu'on y effectuait.

Ce jubilé fut commémoré le 20 mai à l'Abbaye par une fête de famille à laquelle s'associèrent la Communauté et le Collège. A la grand-messe célébrée par M. le chanoine Défago assisté de ses deux confrères, le sermon fut donné par M. le chanoine Isaac Dayer, recteur du Collège, qui évoqua la grandeur du sacerdoce malgré la faiblesse de l'homme qui en est revêtu.

## CONGRES

Les responsables des sections d'hommes de l'Action catholique romande se sont retrouvés à l'Abbaye le dimanche 2 mars pour faire le point après le magnifique succès du Pèlerinage de septembre dernier. Les délégués des divers Cantons romands ont passé cette journée dans la meilleure ambiance fraternelle, studieuse et orante.



**Le rassemblement des  
Coopérateurs paroissiaux  
du Christ-Roi  
à Saint-Maurice**

**AFFIRMATION  
DE FOI**

Le dimanche-suyvant, ce furent les Chevaliers du Saint-Sépulcre rattachés à la branche romande de la Lieutenance helvétique de cet Ordre pontifical, qui, selon une aimable coutume qui tend à devenir traditionnelle, reviennent passer une journée de recueillement auprès des restes vénérés des Martyrs Thébains, où M. le chanoine Viatte avait été prié de leur donner les instructions spirituelles appropriées.

Le principal congrès religieux qui se tint en nos murs en ces derniers mois, fut le rassemblement des « A.R.P. », soit des Anciens Retraitants Paroissiaux, qui accoururent au nombre d'environ 1500 le dimanche 13 avril. Le mouvement des retraites fermées de Chabeuil a, en effet, étendu son rayonnement jusqu'en notre pays. Des divers diocèses de Suisse romande, nombreux sont les hommes et les jeunes gens qui en ont bénéficié et qui désirent, à leur tour, assurer autour d'eux une plus large action de leurs convictions chrétiennes. Aussi s'appellent-ils les « Coopérateurs paroissiaux du Christ-Roi », voulant bien marquer par cette formule et le champ de leur apostolat et l'orientation de leur zèle conquérant.

Désireux d'entretenir la belle flamme de leur enthousiasme religieux, ils résolurent donc de se retrouver le dimanche de Quasimodo et choisirent pour leur rencontre la basilique des Martyrs. Présidée par NN. SS. Adam et Haller, cette imposante



INSTRUCTION  
ET PRIERES

assemblée eut tout le succès que ses organisateurs attendaient. Puisse ces heures ferventes de prière communautaire, puissent les vibrantes paroles que les retraitants entendirent de Monseigneur l'Evêque de Sion, du R. P. Barielle, supérieur de la Maison de Chabeuil, et même de chefs laïques, provoquer un très large écho dans les cœurs et y affermir dans la sagesse et la charité les meilleures vertus d'un christianisme authentique !

**L'INCENDIE DE NOTRE FERME**

Le 25 février, vers dix heures du soir, l'alarme du feu était donnée par la grande sirène de notre ville : la ferme abbatiale brûlait. Attisé par un fœhn qui soufflait en rafales et qui faisait craindre le pire — beaucoup songèrent à la catastrophe de 1693 qui, en quelques heures, détruisit presque toute la ville et porta des flammèches jusqu'à Sous-Vent et aux Paluds —, l'incendie enveloppa de ses flammes tout le vieil édifice agricole qui couronnait de sa lourde masse et de son toit original le domaine de Pré.

En quelques instants et malgré l'intervention rapide et dévouée des pompiers, tout fut consumé par le feu destructeur : l'imposante bâtisse qui remontait au XVII<sup>e</sup> siècle — une pierre au-dessus de l'entrée portait le millésime 1639 —, le fourrage engrangé et, surtout, le beau troupeau de bovins auquel il s'avéra impossible de porter secours.

Les journaux et la Radio du lendemain publièrent des relations de ce désastre : aussitôt parvinrent à l'Abbaye de nombreux témoignages de sympathie émanant d'amis, comme des plus hautes Autorités, notamment de NN. SS. Adam, évêque de Sion ; Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg ; Cesbron, évêque d'Annecy ; Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard ; de M. le Conseiller fédéral Etter, de M. Paul de Courten, président du Grand-Conseil, etc. Plusieurs de ces messages s'accompagnaient même d'une aide généreuse... Chacun déplorait ce nouveau malheur survenu à une Maison déjà si éprouvée en ces dernières années.

Ainsi qu'on l'a vu tant de fois au cours de sa longue histoire, écrit l'un de nos amis, l'Abbaye « est faite au feu » comme aux éboulements. Elle relèvera les ruines de sa vieille ferme, au temps et au lieu les plus propices. La large bienveillance dont elle fut l'objet à l'occasion de ce récent désastre l'y engage presque impérieusement...

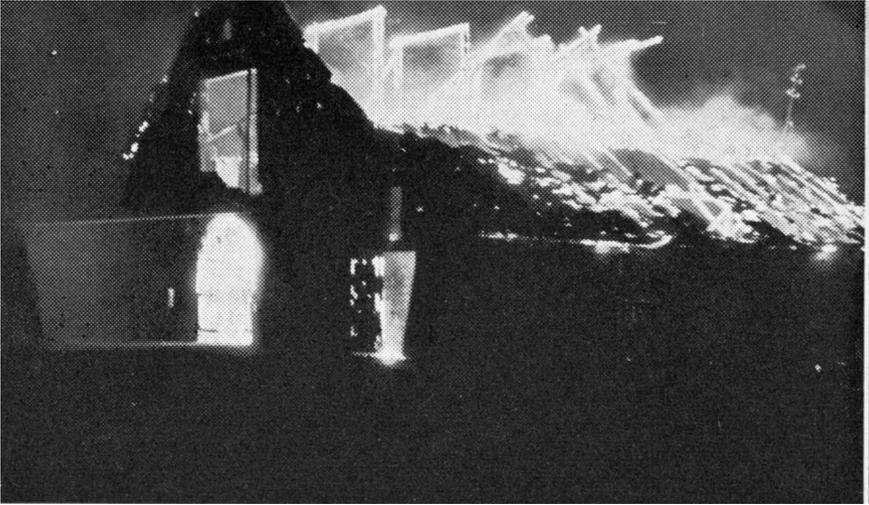
En attendant qu'ait sonné l'heure définitive des reconstructions, elle exprime sa très vive reconnaissance à tous ceux qui se sont associés aussi bien par devoir professionnel que par libre amitié pour combattre ce pénible sinistre, ou en alléger les suites fâcheuses.

#### **PELERINAGE A LOURDES**

Au moment même où nous écrivions ces lignes, Son Exc. Mgr Haller venait de rentrer de Lourdes où il a présidé le pèlerinage de la Suisse française. C'est, d'ailleurs, un honneur et une fonction qui échoient à tour de rôle aux évêques de nos diocèses romands.

Notre Abbé-évêque a aimablement entretenu ses chanoines de la joie qu'il avait éprouvée au célèbre sanctuaire marial. L'atmosphère de recueillement et d'intense ferveur y était encore plus dense que de coutume, en raison du centenaire des Apparitions, ce jubilé amenant au bord du Gave des foules plus nombreuses que par le passé et plus désireuses que jamais de glorifier la Vierge immaculée. Mgr Haller s'est félicité de la tenue magnifique du groupe suisse des pèlerins : nos compatriotes y étaient plus de quatre mille dont la moitié venait de notre Canton du Valais.

La prédication du pèlerinage fut assurée — et avec une distinction parfaite à tous points de vue — par M. le chanoine Alexis Rouiller. Plusieurs autres confrères, MM. les chanoines Ducrey, curé-doyen de Bagnes, Gay-Crosier, curé de Vérossaz, Donnet, curé de St-Sigismond à Saint-Maurice, Jacomet, curé de Lavey-Morcles, Défago, curé de Finhaut, Gressot, missionnaire, et Zumofen, directeur du Collège de Bagnes, eurent le privilège d'accompagner Son Excellence et, avec Monseigneur, de porter à la Vierge miraculeuse les prières de toute la Communauté abbatiale et celles de leurs propres fidèles. Journées lumineuses dont la bienfaisance ne connaîtra pas de déclin...

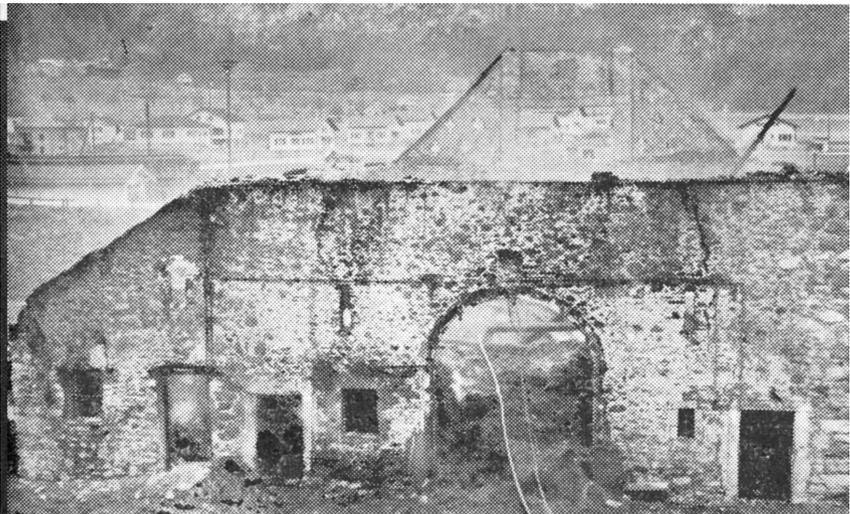


### **Un instant dramatique**

La toiture s'effondre dans les flammes  
laissant apparaître les chevrons et les pannes embrasés.

### **Après l'incendie**

Seuls subsistent quelques murs calcinés  
qu'il faudra abattre...



## EN PASSANT...

Un dimanche d'avril, Son Exc. Mgr Cosme Jorcin, évêque de Digne, accompagné de son vicaire général, fut l'hôte de Son Exc. Mgr l'Evêque de Sion. Dans l'après-midi, Mgr Adam voulut bien accompagner à Saint-Maurice le vénérable prélat qui, dans sa 85<sup>e</sup> année, préside encore, et cela depuis trente quatre ans, aux destinées du diocèse de France assurément « le plus digne », comme on a dit ! Mgr Jorcin est originaire de Lanslebourg dans la haute Maurienne, ce bourg si joliment illustré par Henri Bordeaux dans sa *Croisade des enfants*. C'est dire que Mgr Jorcin connaît parfaitement la région des Alpes puisqu'il y est né, et qu'il ne peut avoir que vénération pour saint Bernard, le Patron des Alpes, et affection pour son successeur, l'actuel Pasteur du diocèse de Sion. En passant en Valais, Mgr de Digne manifesta également sa sympathie au vieux Sanctuaire d'Agaune en vénérant les reliques de saint Maurice et en admirant la basilique abbatiale et son Trésor. C'est ainsi que, par une délicate attention de Mgr Adam, une aimable rencontre réunit les trois prélats de Digne, de Sion et de Saint-Maurice.

Le 10 mai, l'Abbaye eut le plaisir de recevoir à la table conventuelle le Révérendissime Père Thomas Keller, O.S.B., ancien Abbé du monastère Saint-Benoît à Rio de Janeiro, actuellement en résidence à Hauterive, où il préside à la Liturgie et enseigne l'exégèse. Avec lui vinrent également deux Pères de la belle et vénérable Abbaye cistercienne des rives sariniennes. Cette visite nous était d'autant plus agréable qu'elle renouait avec de très vieilles relations d'amitié entre le monastère fribourgeois et l'Abbaye de Saint-Maurice, relations qui peuvent être placées sous l'égide de saint Bernard de Clairvaux, puisqu'elles remontent à son temps et même à sa personne.

Nous nous faisons encore une joie de rappeler ici que le recteur de notre Collège, M. le chanoine Dayer, avait convié son collègue, le R. P. Louis Raeber, recteur du Collège de l'Abbaye d'Einsiedeln, à donner à nos élèves, le 7 mars dernier, le sermon de la fête de Saint-Thomas d'Aquin, Patron des étudiants. Outre les excellentes leçons que l'orateur sut tirer des exemples de la vie à la fois si savante et si sainte du Docteur Aquinate, ce fut pour le R. P. Raeber et pour nous une nouvelle et très propice occasion de souligner les liens séculaires de confraternité spirituelle entre nos deux Maisons.

G. R.